

Personnalité, habitudes et désorganisation cognitives. Voir le monde de biais

Personality, habits and cognitive disorganisation Seeing the world at an angle

Bernard CLAVERIE

Résumé

Les biais sont des habitudes de pensée, en désaccord avec la rationalité, permettant de privilégier l'efficacité comportementale, l'économie mentale et la protection psychique, ou l'expression de la personnalité cognitive. Il s'agit de processus spontanés, qui opèrent hors de la volonté et souvent de la conscience des personnes, et qui dépendent de contraintes biopsychologiques.

Sans prendre part au débat neuro-philosophique qui sépare ou non la psychologie des neurosciences, on peut rattacher certains de ces biais à des causes d'organisation du cerveau : c'est le cas des biais de perception ou ceux de mémoire avec les effets de primauté ou de récence. L'origine d'autres biais est moins positive, avec des causes psychogènes : c'est notamment le cas des biais attachés à la personnalité cognitive. Enfin, d'autres restent plus mystérieux, non expliqués, ayant probablement des causes multiples et des expressions complexes qui échappent encore au savoir rationnel : ils ne sont que décrits et font l'objet d'un inventaire qui semble d'ailleurs non fini, avec des descriptions souvent redondantes et des hypothèses relatives aux disciplines des spécialistes qui s'y intéressent.

Si les biais sont à la mode, c'est qu'ils présentent une certaine forme d'utilité pour le manipulateur. C'est dans la dynamique de l'influence et de l'altération du comportement qui découle de l'irrationalité que certains ont établi leur pratique. On peut citer la publicité, certaines stratégies du marketing et du management, le prosélytisme politique, les agissements sectaires, enfin la diplomatie et la pratique normative de la guerre cognitive. Les biais n'ont pas besoin d'autrui pour s'exprimer, leur motivation est au fond de notre cerveau et chacun de nous est le propre artisan de nombre d'entre eux, qui accompagnent la vie quotidienne, professionnelle, relationnelle, éducative, affectueuse...

Quelques notions sont à éclaircir : les biais de connaissance et de mémoire dans la conviction, la dissonance cognitive, la personnalité cognitive, l'influence et l'effraction cognitive. Quelle place reste-t-il pour le préventeur ? La question reste posée. On voit aujourd'hui fleurir nombre de séminaires, formations, éditions de jeux de cartes ou de rôles de formation... Il n'en reste pas moins vrai que trois évidences s'imposent : (i) les biais, on les voit chez les autres ; (ii) lorsqu'on s'aperçoit de la réalité d'un biais personnel, c'est trop tard ; (iii) la stratégie spontanée, pour peu qu'on l'admette, est souvent de le cacher ou devoir le justifier

Mots clés

- biais cognitifs
- cognition
- dissonance cognitive
- personnalité cognitive
- influence
- résilience cognitive
- supériorité cognitive.

Abstract

efficiency, mental economy and psychological protection, or the expression of cognitive personality. These are spontaneous processes that operate outside of people's will and often outside of their consciousness, and which depend on bio-psychological constraints.

Without getting involved in the neuro-philosophical debate about whether psychology is separate

from neuroscience, some of these biases can be linked to how the brain is organised: this is the case for perception biases or memory biases with primacy or recency effects. The origin of other biases is less positive, with psychogenic causes: this is particularly the case for biases linked to cognitive personality. Finally, others remain more mysterious and unexplained, probably having multiple causes and complex expressions that still elude rational knowledge: they are only described and are the subject of an inventory that seems unfinished, with often redundant descriptions and hypotheses relating to the disciplines of the specialists who are interested in them.

If biases are in vogue, it is because they are useful to manipulators in some way. It is in the dynamics of influence and behavioural alteration resulting from irrationality that some have established their practice. Examples include advertising, certain marketing and management strategies, political proselytism, sectarian activities, diplomacy and the normative practice of cognitive warfare. Biases do not need others to express themselves; their motivation lies deep within our brains and each of us is the architect of many of them, which accompany our daily, professional, relational, educational and emotional lives.

A few concepts need to be clarified: knowledge and memory biases in belief, cognitive dissonance, cognitive personality, influence and cognitive intrusion. What role is left for the prevention specialist? The question remains. Today, we see a profusion of seminars, training courses, card games and role-playing games for training purposes. Nevertheless, three things are clear: (i) we only see biases in others; (ii) by the time we become aware of our own biases, it is too late; (iii) the spontaneous strategy, if we even admit to it, is often hiding it or just justify it.

Keywords

- cognition
- cognitive biases
- cognitive dissonance
- cognitive personality
- cognitive resilience
- cognitive superiority
- influence.